

CONCERT DU CURSUS

Samedi 16 juin 2018, 19h et 21h

Le CENTQUATRE-PARIS, salle 400

Samuel Casale flûte

Hsin-Chun Chou percussion

Cameron Crozman violoncelle

Apolline Kirkklar violon

Maxence Nicolats tuba

Louis Siracusa contrebasse

Jean-Étienne Sotty accordéon microtonal XAMP

Elvis Sousa saxophone

Polina Streltsova violoncelle

Maï Toyama saxophone

Marie Albert, Constance Diard, Noé Ferey, Yoann Jolly danse

Encadrement pédagogique **Ircam/Éric Daubresse, Jean Lochard,**

Marco Liuni, Grégoire Lorieux, Mikhail Malt

Compositeur associé au Cursus **Thierry De Mey**

Encadrement pédagogique **Conservatoire de Paris/Sylvia Bidegain,**

Gérard Buquet, Claude Delangle, Hae-Sun Kang

Présentation

Philippe Langlois, directeur de la Pédagogie, de l'Action culturelle et de la Documentation Ircam

Thierry De Mey

Durée de chaque concert : 1h10

Production Ircam-Centre Pompidou, en collaboration avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. **Avec le soutien** de la Sacem.

L'Ircam est partenaire du CENTQUATRE-PARIS pour l'accueil des projets d'expérimentation

Concert de 19h

Maurizio Azzan

Where the here and now of nowhere is

Tom Bierton

Pan Box

Shihong Ren

Replica

Daniel Alvarado Bonilla

Totem

Stylios Dimou

Machine learning

Concert de 21h

Luciano Leite Barbosa

Color Fields

Bertrand Plé

Janus

Luis Quintana

La nature de l'importun

Tak-Cheung Hui

Like a Moth in the Rain

Scott Rubin

In tensions

Cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam

Le Cursus de l'Ircam offre la possibilité à dix jeunes compositeurs désireux de se familiariser avec l'informatique musicale, d'acquérir l'autonomie technique nécessaire à la mise en œuvre de leurs idées musicales. La formation, à la fois réflexion théorique et prise en main de l'outil informatique, a été réorganisée depuis la rentrée 2016. D'une durée de dix mois (huit mois auparavant), elle se conclut par un concert où sont jouées les courtes pièces, pour un instrument et électronique, pouvant également intégrer d'autres médiums artistiques (danse, poésie/texte et cinéma) composées pendant l'année. La formation s'articule en huit modules progressifs comprenant des cours théoriques (audio-numérique et technologies musicales, analyse et traitement du son, composition assistée par ordinateur, interaction), des cours sur les logiciels de l'Ircam, des travaux pratiques en studio, des ateliers de composition et d'improvisation avec électronique, des rencontres avec les équipes scientifiques de l'Ircam et des compositeurs invités ainsi qu'un suivi individualisé des étudiants assuré par l'équipe pédagogique et Thierry De Mey, compositeur associé au Cursus. À chaque étape de la formation, les étudiants présentent des « mini-projets » qui les préparent et les conduisent, au fil des mois, à la réalisation de leur composition finale, présentée en concert à l'issue du Cursus et interprétée par les instrumentistes et danseurs du Conservatoire de Paris.

Grâce à un partenariat pédagogique établi avec le Conservatoire de Paris et la Haute École de musique de Genève et, à partir de la rentrée 2019, avec l'académie supérieure de musique de Strasbourg-HEAR, des étudiants inscrits en master de composition dans ces établissements peuvent effectuer leur première année de master au sein du Cursus de l'Ircam, après sélection au Cursus par le comité de lecture.

Le Cursus, initié en 1990, a formé plus de 250 compositeurs depuis sa création et reste toujours très attaché à ses missions de transmission et de partage des savoir-faire enseignés, l'un des enjeux principaux que Pierre Boulez s'était fixé pour l'institut.

CURSUS, ANNÉE 2019-2020

Ouverture de l'appel à candidatures :

1^{er}-31 octobre 2018

www.ulysses-network.eu/web/home

Information :

<https://www.ircam.fr/transmission>

DANIEL ALVARADO BONILLA

Totem

Pour contrebasse et électronique

Durée: 8 minutes

Interprète: Louis Siracusa

Encadrement pédagogique: Éric Daubresse (Ircam),

Hae-Sun Kang (Conservatoire de Paris)

Évocation d'une cérémonie tribale, presque onirique.

La contrebasse en est l'objet rituel. De celui-ci émanent des incantations, des éclats d'énergie et de lumière qui éclairent la nuit; des rythmes lancinants et des sonorités percussives qui cherchent à nous conduire au paroxysme hallucinatoire.

Daniel Alvarado Bonilla (Colombie, 1985) commence sa formation musicale en étudiant la guitare électrique et classique. Après l'obtention de son diplôme d'instrumentiste à l'université des Andes de Bogota, il décide de se consacrer pleinement à la composition. C'est ainsi qu'il voyage en France pour poursuivre ses études et, en 2009, il intègre l'École normale de musique de Paris dans la classe de composition d'Édith Lejet. Il a également étudié avec Martin Matalon ainsi qu'avec Robert Pascal et Philippe Hurel au CNSMD de Lyon. Entre 2014 et 2016, il poursuit sa formation en master au Conservatoire de Paris dans la classe de Stefano Gervasoni. Ses œuvres ont été interprétées, entre autres, par l'Orchestre de Caen, l'Ensemble Alkymia, le quatuor de saxophones Xenon, l'ensemble Itinéraire et les solistes de l'Ensemble intercontemporain.

Daniel Alvarado a été boursier du Centre international Nadia et Lili Boulanger, de la Fondation de France et de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet.

Louis Siracusa (France, 1992) est un contrebassiste passionné par la musique classique et l'expression artistique contemporaine. Titulaire d'un diplôme de master en contrebasse moderne au Conservatoire de Paris dans les classes de Nicolas Crosse et Jean-Paul Céléa, il est admis à l'unanimité en septembre 2017 en 3^e cycle supérieur: diplôme d'artiste interprète (DAI) contemporain et création.

Il crée en soliste en juin 2017 *Golem*, concerto pour contrebasse d'Augustin Braud au festival Musica Nigella.

Il est soutenu en 2018 par Mécénat Musical Société Générale et la Fondation Meyer.

MAURIZIO AZZAN

Where the here and now of nowhere is

Pour violoncelle, 2 résonateurs, 2 danseurs
et électronique

Durée: 12 minutes

Interprètes:

Cameron Crozman, violoncelle

Noé Ferey, Yoann Jolly, danse

Encadrement pédagogique: Jean Lochard (Ircam),
Sylvia Bidegain (danse) et Hae-Sun Kang (Conservatoire
de Paris)

Au centre, le musicien et son instrument. Tout autour, deux corps métalliques suspendus, les résonateurs, et deux corps humains, debout, dans l'attente.

Au départ, on est à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de ce centre.

On voit, au loin, des mains qui explorent la surface de l'instrument en dessinant des mouvements fluides, comme si elles voulaient, avec ce premier contact tactile, en détecter le centre et ses périphéries. Cependant, cette exploration génère un son, disproportionné par rapport à l'attente du spectateur, qui envahit la salle et se multiplie. Le public se retrouve alors projeté à l'intérieur d'un espace paradoxal dans lequel la proximité acoustique des gestes tracés sur le violoncelle par la peau et les ongles perturbe sa perception de la distance physique qui le sépare de la scène. En même temps, les danseurs commencent à étendre silencieusement les gestes de l'instrumentiste. Les résonateurs, dans leur immobilité, commencent à prendre vie au fur et à mesure que le son du violoncelle les traverse pour se projeter ensuite dans un espace

acoustique toujours plus encombré de réflexes distordus, ambigus - autres territoires, autres mains.

Tel un organisme en mouvement qui se déplace lentement entre deux miroirs, le centre initial disparaît dans la multitude des images qui le multiplient. Ses prolongements complémentaires et opposés - les danseurs et les résonateurs - acquièrent leur propre identité, en dépassant leur rôle subalterne, pour aller à la recherche d'un nouvel équilibre.

Dans cette œuvre, j'ai essayé d'observer de près comment ces deux pôles opposés et leur centre trouvent différentes formes de contact en évoluant dans le temps.

Maurizio Azzan (Italie, 1987) a étudié la composition avec Alessandro Solbiati au conservatoire de Milan, avec Salvatore Sciarrino et, au Conservatoire de Paris, dans la classe de Frédéric Durieux. Il a également obtenu une licence de littérature ancienne et un master de philologie et littératures anciennes à l'université de Turin.

Sa musique a été jouée par des solistes (Antonio Politano, Anna D'Errico, Marie Ythier...) et des ensembles tels que l'Ensemble intercontemporain, Divertimento Ensemble, Nieuw Ensemble, mdi ensemble, Proton Bern... ainsi que dans le cadre de festivals et de saisons de concerts comme Huddersfield Contemporary Music Festival, MITO SettembreMusica, Milano Musica, Impuls Festival Graz, Time of Music Festival, Fondation Royaumont...

Ses œuvres sont publiées par les éditions Suvini-Zerboni de Milan.

Cameron Crozman (Canada, 1995) est reconnu comme l'un des violoncellistes les plus prometteurs du Canada. Il se produit dans les salles les plus prestigieuses en Amérique du Nord, Asie et au Canada. Comme soliste, il joue dans des orchestres au Canada et en France, ainsi qu'avec différents musiciens et ensembles de premier plan incluant James Ehnes, André Laplante ou les membres des quatuors Ébène, New Zealand, Tokyo. Passionné de musique contemporaine, il collabore avec l'Ircam, l'Ensemble intercontemporain...

Membre de la Classe d'Excellence en 2016-2017 de Gautier Capuçon à la Fondation Louis Vuitton, Cameron obtient son prix de violoncelle du Conservatoire de Paris avec les félicitations du jury dans la classe de Michel Strauss et Guillaume Paoletti. Il achèvera en juin 2018, au Conservatoire de Paris, un diplôme d'artiste-interprète (DAI) en création et répertoire contemporain et un master de musique de chambre dans la classe de Claire Désert et Ami Flammer.

Cameron joue un violoncelle Stradivarius « Bonjour » de 1696 prêté par la Banque d'instruments du Conseil des arts du Canada. En outre, il bénéficie du soutien de la Fondation Sylva-Gelber.

Noé Ferey (France, 1988) commence la danse à l'âge de sept ans en Espagne avec Tomé Araujo. En 2006, il entre au conservatoire de Malaga en danse classique, où il travaille des pièces de répertoire et poursuit sa formation en danse contemporaine. Il est admis au Conservatoire de Madrid en 2014 en danse contemporaine, et participe dans le cadre de sa formation à des spectacles de la compagnie Larreal (Pedro Berdayes). Il rejoint, en 2016, le junior ballet du Conservatoire de Paris et travaille avec des chorégraphes de reconnaissance internationale tels que Rachid Ouramdane, Eduardo Torroja et Lucinda Childs.

Yoann Jolly (France, 1999) est un danseur contemporain et classique. Il a obtenu son prix d'interprétation classique avec la mention bien au Conservatoire de Paris.

À l'âge de six ans, il commence la danse classique et intègre quatre ans plus tard l'École de danse de l'Opéra national de Paris. Il danse sur la scène de l'Opéra Garnier lors de démonstrations et de spectacles tels que *La Bayadère* de Rudolf Noureev ou encore *Les Forains* de Roland Petit. Pour sa dernière année de cursus classique, Yoann entre au Conservatoire de Paris où il obtient son diplôme de danseur professionnel, à l'âge de dix-huit ans. En septembre 2017, il fait le choix de passer en cursus contemporain afin de s'ouvrir à d'autres techniques gestuelles. Il a l'opportunité de créer plusieurs pièces qui sont présentées à l'occasion des Ateliers chorégraphiques du Conservatoire de Paris.

TOM BIERTON

Pan Box

Pour violon et électronique

Durée: 8 minutes

Interprète: Apolline Kirkklar

Encadrement pédagogique: Éric Daubresse (Ircam),

Hae-Sun Kang (Conservatoire de Paris)

Grandir. Devenir adulte.

Rester petit, *puer aeternus*.

Comment concilier la pureté de la candeur et la quête du savoir ? Devenir sage sans se rider.

L'expérience érode l'émerveillement.

Lourde malle qui menace de briser une frêle échine souffrant de se plier au sérieux.

Peter Pandore pris dans la complexité, au péril d'exiler son esprit d'enfant.

To grow up. To become an adult.

To stay little, puer aeternus.

How to conciliate the purity of candor and the quest for knowledge? To grow wise without growing old.

Experience erodes the marvelous.

A heavy crate that threatens to break a fragile spine suffering from submitting to seriousness.

Peter Pandora caught in complexity, in peril of exiling his youthful spirit.

Tom Bierton (France, 1991) suit ses études musicales au conservatoire d'Annecy, en saxophone puis en composition avec Jean-Pascal Chaigne. Après l'obtention de son diplôme en saxophone et en musique de chambre, il entre au Conservatoire de Paris en composition dans la classe de Gérard Pesson. Il intègre le Coursus de l'Ircam dans le cadre de sa première année de master.

Sa musique est jouée en France, et il collabore régulièrement avec des étudiants du PESH de Dijon, où plusieurs de ses pièces sont données en création. Il aime travailler sur des projets multidisciplinaires et travaille avec la danse, le cirque, le cinéma d'animation, la sculpture et même la bande dessinée. Très inspiré par le jazz et ses hybridations avec le métal et les musiques électroniques, il recherche de plus en plus une création en équilibre entre musique contemporaine et musiques actuelles.

Apolline Kirklar (France, 1991) obtient son master d'interprète au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon (CNSMD de Lyon) en 2016. Elle est actuellement en 3^e cycle au Conservatoire de Paris en répertoire contemporain et création (DAI). Apolline est une violoniste particulièrement engagée sur la scène actuelle et contemporaine. Au cours de son parcours, elle se forme également à la Guildhall School of Music and Drama à Londres. Passionnée de musique de chambre, elle est à l'initiative de plusieurs ensembles tels que le Trio Fauve ou le Duo Zyia. Elle se produit avec l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre national de France, l'Opéra national de Lyon... Elle explore également d'autres formes musicales : l'improvisation avec Beñat Achiary, Ramon Lopez, Alexandros Markeas et Vincent Lê Quang, ainsi que le théâtre musical dans la compagnie Voque créée par Jacques Rebotier.

STYLIANOS DIMOU

Machine learning

Pour saxophone baryton amplifié et électronique

Durée: 12 minutes

Interprète: Elvis Sousa

Encadrement pédagogique: Mikhail Malt (Ircam),

Claude Delangle (Conservatoire de Paris)

Dédicace: à Fred Lerdahl

Dans ma pièce *Machine learning*, je souhaite mettre en évidence les qualités sonores du mécanisme des clés du saxophone. Il est amplifié par plusieurs microphones fixés à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur du corps principal de l'instrument. Cela m'a permis d'accéder aux infimes nuances acoustiques du saxophone et d'explorer un nouveau territoire: celui d'une palette sonore remplie de sons percutants multiples aux résonances diverses. L'objectif de ce projet est de saisir ce monde acoustique caché et d'en comprendre tout le potentiel créatif. Par conséquent, l'interprète est mis dans une situation où il doit appréhender ces nouvelles sonorités quelque peu éloignées des modes de jeu plus traditionnels du saxophone. L'électronique est intimement liée aux propriétés sonores du corps résonant de l'instrument tout en élargissant ses possibilités acoustiques et spatiales. Le résultat final est une sorte de projection d'un saxophone augmenté où sons acoustiques et sons électroniques s'enchevêtrent dans un halo de sonorités mécaniques, métalliques et versatiles.

Stylianos Dimou (Grèce, 1988) suit d'abord des études de composition à l'université Aristote de Thessalonique puis poursuit sa formation à Eastman School of Music (États-Unis) où il obtient un master de composition en 2013. Il est actuellement étudiant en doctorat de composition musicale à l'université Columbia à New York. Sa musique a été présentée et récompensée par des festivals internationaux, des institutions et des concours de composition.

S'efforçant de maintenir l'équilibre entre inspiration viscérale et intuition, il s'appuie sur la structure pensée comme fluide, comme entité sculptée, conçue comme corollaire de la manipulation microscopique des dimensions du geste et du timbre. Les sonorités floues, la fluidité harmonique et la formation gestuelle font partie des idées qu'il développe dans ses dernières pièces.

Elvis Sousa (Portugal, 1992) a commencé ses études de musique au conservatoire de musique de Madère. Il intègre ensuite l'École supérieure de musique de Porto puis le conservatoire régional (CRR) de Versailles. Il est lauréat de plusieurs prix de concours internationaux en Italie, au Portugal et en France. Il est actuellement en master au Conservatoire de Paris dans la classe de Claude Delangle.

TAK-CHEUNG HUI

Like a Moth in the Rain

Pour flûte basse et électronique

Durée: 9 minutes

Interprète: Samuel Casale

Encadrement pédagogique: Grégoire Lorieux (Ircam),

Hae-Sun Kang (Conservatoire de Paris)

Like a Moth in the Rain (Comme un papillon de nuit sous la pluie) est une expédition vers un lieu mystique, où la réalité altérée et le subconscient fusionnent et deviennent un flux de sons.

Enfin, nous nous sommes libérés du corps...
la vision épuisée, l'hallucination surgit...
ceux qui pourraient être créés n'ont pas encore
commencé à se cristalliser...
temps suspendu, un fossé fertile en possibilités

Tak-Cheung Hui (Hong Kong, 1983) a débuté la musique en apprenant la guitare en autodidacte et a ensuite joué dans un groupe de rock. Il commence sa formation musicale à l'Académie des arts de la scène de Hong Kong où il obtient sa licence et son master de composition au conservatoire d'Amsterdam. Il est actuellement docteur à Boston University Center for New Music. Au cours de sa carrière, sa musique a été présentée dans divers festivals internationaux et il a reçu de nombreux prix. Ses recherches sur la mémoire ont joué un rôle important à plusieurs niveaux dans ses compositions. En particulier, l'influence du mouvement artistique chinois

*At last we freed from the body...
vision exhausted, hallucination arises...
those might be created not yet begun
to crystallize...
time suspended, a gap fertile with possibilities*

« l'art des cicatrices » et le concept de « rêve imaginaire » imprègnent ses compositions récentes.

Après des études au conservatoire A. Casella de l'Aquila, **Samuel Casale** (Italie, 1994) étudie auprès de Mario Caroli à l'Académie supérieure de musique de Strasbourg où il obtient son diplôme en flûte traversière (avec la mention excellent) en 2016. Il poursuit actuellement ses études en master avec Sophie Cherrier et Vincent Lucas au Conservatoire de Paris. Passionné par tous les types de répertoire, de la musique baroque et classique au répertoire contemporain, il se produit régulièrement en Europe en soliste ou

au sein de différentes ensembles ou orchestres (Orchestre philharmonique de Strasbourg, l'Ensemble intercontemporain, l'Opéra national du Rhin, l'Orchestra Sinfonica Abruzzese...). Il est actuellement flûte solo au sein du Theresia Youth Orchestra. Il est membre fondateur de l'ensemble de musique de chambre Le Bateau Ivre.

Samuel est lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux. Il est soutenu par diverses fondations : Legs, Jabès, Meyer, Nguyen Thien Dao, Safran, Tarrazi et Société Générale.

LUCIANO LEITE BARBOSA

Color Fields

Pour accordéon microtonal XAMP*, smartphones et électronique

Durée: 8 minutes 30

Interprète: Jean-Étienne Sotty

Encadrement pédagogique: Grégoire Lorieux (Ircam)

Dédicace: à Jean-Étienne Sotty

Color Fields (Champs de couleur) fait référence au courant artistique du « Colorfield Painting » des années 1950-1960, caractérisé par de larges étendues de couleurs réparties sur la toile. Dans ce mouvement artistique, la couleur est détachée de tout contexte et est elle-même le sujet de l'œuvre. Ainsi, cette composition applique des principes similaires à l'harmonie. La pièce est en effet composée de longs accords tenus, explorant des couleurs harmoniques contrastées et les relations entre elles.

L'interactivité est également un aspect très important de l'expérience d'écoute. L'auditeur est invité à connecter son smartphone à un réseau afin qu'il puisse interagir pendant la pièce en créant des mouvements avec son appareil. Cette interactivité, bien que très discrète, sera perceptible lorsque les sons des appareils fusionneront. Pour apprécier la pièce dans son ensemble, il faudra toutefois veiller à concentrer son attention davantage sur l'écoute

générale de la pièce que sur l'émission du son de son propre smartphone.

L'outil pour créer les interactions avec les smartphones a été développé par l'équipe de recherche « Interaction son musique mouvement » de l'Ircam-STMS, dirigée par Frédéric Bevilacqua. Ce travail a été réalisé en collaboration avec Benjamin Matuszewski qui a conçu l'interface et le synthétiseur pour les smartphones.

Pour participer à la pièce *Color Fields* avec son smartphone:

1. Connectez-vous au réseau Wifi « CoSiMa » (réseau accessible sans connexion internet ni mot de passe).
2. Ouvrez votre navigateur web et tapez <http://co.si.ma> dans la barre d'adresse
3. Bloquez l'orientation de votre smartphone en mode paysage et réglez le volume au maximum

Merci de votre participation!

*En 2015, le duo XAMP/eXtended Accordion and Music Project (www.duoxamp.com) constitué de Fanny Vicens et Jean-Étienne Sotty réalise les premiers accordéons microtonals en France. Accordés par Philippe Imbert, ces deux instruments enrichissent la musique contemporaine par de nouvelles sonorités et par un répertoire de plus de 40 œuvres en trois années.

Luciano Leite Barbosa (Brésil, 1982) est compositeur et s'intéresse à la composition assistée par ordinateur et aux modèles musicaux. Luciano a étudié la composition musicale avec Joshua Fineberg à l'université de Boston, où il a obtenu son doctorat en composition. Avant de s'installer aux États-Unis, il a suivi des études de composition acoustique et électroacoustique à UniRio, au Brésil. Sa musique a été interprétée dans des nombreux concerts et festivals par des ensembles tels que le Nieuw Ensemble, Les Cris de Paris, l'ensemble Meitar, le Jack Quartet et l'ensemble Dal Niente. Il a été lauréat des Rencontres de musique nouvelle 2013 et la Fondation nationale des Arts Funarte lui a décerné le prix «Funarte de Composição Clássica 2016». Ses partitions sont publiées par Babel Scores.

Jean-Étienne Sotty (France, 1988) s'est formé auprès des professeurs les plus distingués : O. Urbano, C. Girard, P. Bourlois et enfin T. Anzellotti, sous l'enseignement duquel il obtient son master à la HKB Haute École des arts de Berne. Son excellence lui ouvre les portes du diplôme d'artiste interprète (DAI) puis du doctorat au Conservatoire de Paris. Ses savoirs musicaux lui valent d'obtenir l'agrégation de musique.

Fort de ce parcours, il ne donne aucune limite à ses envies musicales : récital, création contemporaine, improvisation, concerto avec orchestre... ses activités sont aussi diverses que possible. Insatiablement créatif, il collabore avec de nombreux compositeurs et il crée le premier accordéon microtonal en France au sein du duo XAMP qu'il forme avec Fanny Vicens.

On a pu l'entendre dans les lieux les plus prestigieux : Théâtre du Châtelet, KKL de Lucerne, Les Subsistances (Lyon), Ircam, Centre Pompidou, Printemps des Arts de Monaco, Teatro Mayor (Bogota), Sadler's Wells (Londres), Konzerthaus de Vienne, Festival Présences...

BERTRAND PLÉ

Janus

Pour tuba augmenté et électronique

Durée: 6 minutes

Interprète: Maxence Nicolats

Encadrement pédagogique: Marco Liuni (Ircam),

Gérard Buquet (Conservatoire de Paris)

Dédicace: à Maxence Nicolats

Janus, dieu romain, possède deux têtes: l'une regarde le futur et l'autre le passé. Cette idée, avant même d'inspirer les grandes lignes de la musique, est parfaitement en phase avec l'impression vécue au cours de sa conception: un regard tourné vers le passé, vers un espace d'écriture instrumentale déjà bien investi, et un regard tourné vers le futur, où de nouveaux outils technologiques laissent entrevoir un important territoire inexploré.

Une identité double, piégée dans un même corps, implique une gémellité immanente. Cependant, pour briser l'image en miroir trop parfaite, j'ai recherché constamment à exacerber l'hétérogène, la dualité: dans l'écriture, tour à tour intuitive et organique, alternant transformations progressives et ruptures abruptes; dans les sonorités rugueuses, âpres et cuivrées en contrepoint à d'autres toutes en fluidité, rondeur et douceur; et dans la dramaturgie où des digressions ironiques et légères s'opposent à des submersions suffocantes de vagues d'arpèges successives.

Pour prendre le contre-pied de ce duel et conserver l'aspect gémellaire, l'électronique est confectionnée à partir de sons de tuba, en prenant soin de garder cette couleur mate, onirique et lointaine caractéristique de son timbre. Comme deux miroirs placés face à face et démul-

tipliant une image à l'infini, l'électronique prolonge le son original, en cherchant toutefois à évoquer l'infime entre l'identique, le similaire et le proche.



Bertrand Plé (France, 1986) est parvenu au métier de compositeur par le biais des musiques actuelles. D'abord interprète, il a été trompettiste dans diverses formations de jazz et a commencé à se prendre au jeu de l'arrangement et de la création. Il étudie le jazz, l'harmonie et la composition au CRR de Lyon parallèlement à son parcours à l'université Lyon 2. Il apprend son métier auprès de Robert Pascal puis de Philippe Hurel au CNSMD de Lyon. Son catalogue compte une trentaine de pièces, toutes unies par une même méthodologie: le partage de réflexions avec les interprètes avant d'élaborer ses matériaux compositionnels. Il conçoit sa technique d'écriture à partir de l'homogénéisation des paramètres musicaux qui lui ouvre un espace de création tout à fait fertile.

Maxence Nicolats (France, 1992) commence la musique à l'âge de dix ans avec le tuba baryton. En 2006, il intègre le conservatoire départemental (CRD) de Saint-Omer. Il y découvre un intérêt pour le tuba-basse et intègre la classe d'Éric Secq. À l'âge de vingt ans, il est reçu au Conservatoire de Paris dans la classe de Gérard Buquet puis, deux ans plus tard, pour la formation de diplôme d'État de professeur de musique (DE) dans ce même établissement.

Toujours en contact avec différents orchestres d'harmonie dans le nord de la France, Maxence a l'occasion de se produire en soliste avec ces formations. Il est également sollicité pour jouer dans des orchestres symphoniques à différentes occasions. Il en est de même pour divers ensembles de musique de chambre (quintette de cuivres, quatuor de tuba ou ensemble de cuivres) mais aussi en duo avec accordéon ou encore en formation avec électronique.

LUIS QUINTANA

La nature de l'importun

Pour saxophone et électronique

Durée: 7 minutes

Interprète: Maï Toyama

Encadrement pédagogique: Mikhail Malt (Ircam)

un rite ancestral
importuné et brisé
par une feinte civilité
séduit par l'allure
de prospérité
on reste après tout
des gibiers soumis

Luis Quintana (Porto Rico, 1988) étudie la composition et le piano au conservatoire de musique de Porto Rico et obtient la médaille de composition et le prix Roberto I. Feldman. Il poursuit ses études à l'École normale de musique, avec le soutien de la Fondation Zaleski, et obtient le diplôme supérieur de composition en 2012.

Lauréat du premier prix de d'orchestration (2013) et d'analyse (2014) à la Schola Cantorum de Paris, il se forme également auprès de Jean-Luc Hervé et de Yan Maresz au conservatoire régional de Boulogne-Billancourt où il obtient son diplôme en 2016.

Il est actuellement en master de composition dans la classe de Gérard Pesson au Conservatoire de Paris. Il est également lauréat de la bourse Macari Lepeuve attribuée par la Fondation de France ainsi que de la Fondation Meyer.

Maï Toyama (Japon, 1990) est passionnée par le répertoire contemporain et l'improvisation générative. Elle a fréquenté l'université de musique d'Osaka et y a obtenu un premier prix en saxophone. Elle s'est perfectionnée dans les classes de Jiro Akamatsu (à Osaka) puis de Christian Wirth à Paris où elle a obtenu son prix à l'unanimité avec les félicitations du jury. Elle intègre en 2012 le Conservatoire de Paris où elle suit les cours de Claude Delangle en saxophone ainsi que de Jens McManama en musique de chambre. En 2015, elle est admise dans la classe d'improvisation générative de Vincent Lê Quang et d'Alexandros Markeas où elle développe ses expériences d'improvisatrice.

Elle rejoint pour l'année 2013 l'équipe pédagogique de l'Académie internationale de saxophone de Bretagne et présente des conférences sur le saxophone destinées au grand public. Maï Toyama est diplômée d'État en musique et professeur à l'école de musique de Brétigny-sur-Orge.

SHIHONG REN

Replica

Pour percussion, 1 danseur et électronique

Durée : 8 minutes

Interprètes :

Hsin-Chun Chou percussion

Constance Diard danse

Encadrement pédagogique : Marco Liuni (Ircam),

Sylvia Bidegain (danse) et Hae-Sun Kang

(Conservatoire de Paris)

Remerciements : à Xiaodong Ren

Les émotions ne sont que des réactions chimiques dans notre corps. La pensée est simplement issue de mécanismes produits par des réseaux neuronaux. L'homme est-il pour autant une machine ? Quand la différence entre l'intelligence artificielle et l'être humain devient de plus en plus ténue, quand on n'arrive plus à distinguer les humains des robots androïdes, ces machines deviendront-elles nos amis ou nos ennemis ?

Plus un robot androïde est similaire à un être humain, plus ses imperfections nous paraissent monstrueuses. Cette théorie scientifique du roboticien japonais Masahiro Mori est appelée «vallée dérangeante». De notre vision humaine, le robot androïde partage le même statut que le zombie : une image-miroir déshumanisée. L'enjeu de *Replica* est d'essayer de retrouver cette vallée psychologique dans le monde du son, avec la voix, les instruments et la danse. Inspiré par un poème de mon père sur le même sujet, je divise l'espace et la musique en deux parties occupées par les deux interprètes. Des mots-clés et des pensées sont transmis entre elles tandis que leur relation évolue...

Dans l'hiver, la dépression se propage

La fatigue prélève quelques degrés au sommeil

Devient bref et froid.

Quand la perfection s'approche de la vérité.

Les ténèbres bloquent le mouvement

et empêchent le rêve.

Extrait du poème *La vallée dérangeante*
de Xiaodong Ren

Shihong Ren (Shanghai, 1994) étudie dès l'âge de neuf ans le piano auprès de Shuxing Zheng et la composition auprès d'Erbo Deng. Il entre en 2011 au CNSMD de Lyon, en option électroacoustique dans la classe de composition de Robert Pascal, Michele Tadini, François Roux et Philippe Hurel. Il obtint son DNSPM en 2014 et son master en 2016.

Depuis 2013, il crée des projets en collaboration avec le Grame. En 2015, sa musique est jouée au festival Electronic Music Week à Shanghai. En 2015 et en 2016, il obtient le 3^e prix du concours de composition de la musique électronique au festival Musicacoustica-Beijing.

Hsin-Chun Chou (Taïwan, 1989) débute ses études musicales à Taïwan par le piano et la percussion. Elle se produit avec différents orchestres, l'Orchestre national de Taïwan, la Philharmonia Moment Musical, le China Youth Corps Wind Orchestra, l'Orchestre de CNSMD de Lyon, l'Orchestre national de Lyon... sous la direction de chefs tels que Gennadi Rozhdestvensky, Pascal Rophé, Bertrand de Billy, Lü Shao-chia et Pierre-André Valade.

Elle participe également à divers projets en collaboration avec des artistes de tout domaine artistique. En 2015, elle donne son premier spectacle multidisciplinaire, *Sablier*, qui met l'accent sur l'interaction entre les nouvelles technologies et les matériaux orientaux. En 2017, elle présente son spectacle *Miroir*, qui explore le lien entre le son, le geste et l'espace avec la soprano Natasha Salles au Théâtre de la Renaissance d'Oullins.

Elle est diplômée de l'Université nationale normale de Taïwan. Au CNSMD de Lyon elle a été l'élève de Jean Geoffroy et d'Henri-Charles Caget. Elle est actuellement en 3^e cycle DAI contemporain au Conservatoire de Paris.

Elle reçoit le soutien de Mécénat musical Société Générale et de la Fondation d'entreprise Banque Populaire.

Constance Diard (France, 1997) se forme au conservatoire à rayonnement régional de Reims en danse classique et contemporaine. En 2012, elle intègre le CRR de Paris en danse contemporaine puis le Conservatoire de Paris l'année suivante. Elle y suit les enseignements de pédagogues tels que Cheryl Therrien, Edmond Russo, Rita Quaglia... Après l'obtention du Diplôme national supérieur professionnel de danseur en 2017, Constance poursuit ses études en 2^e cycle supérieur au Conservatoire de Paris. Durant son parcours, elle a eu la chance de travailler avec de nombreux chorégraphes : Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna, Noé Soulier, Catherine Legrand, Emmanuelle Vo-Dinh... Également passionnée par les sciences, elle a la volonté de les intégrer à sa pratique de la danse et dans ses travaux de création. Elle poursuit actuellement, et en parallèle de son cursus au Conservatoire, des études en informatique.

SCOTT RUBIN

In tensions

Pour violoncelle, 1 danseur et électronique

Durée: 10 minutes

Interprètes:

Polina Streltsova violoncelle

Marie Albert danse

Encadrement pédagogique: Jean Lochard (Ircam),
Sylvia Bidegain (danse), Hae-Sun Kang (Conservatoire
de Paris)

Dédicace: à Thierry De Mey

Remerciements: à Alice Boivin

un univers neuf
nous connaissent-ils
une tension, une omniprésence
un système, en flux

*a new universe
do they know us
a tension, an omnipresence
a system, flowing*

vers l'intimité / le privé / la lutte / la hiérarchie
une énergie, intensions courant à travers les corps /
les objets
un système, se fondant dans l'abîme

*into intimacy / privacy / struggle / hierarchy
an energy, intensions flowing through bodies /
objects
a system, melting into the void*

vers un espace de respiration / de mouvement / de
travail / de performance
nous voient-ils
nous fondant dans l'abîme

*into a space to breathe / move /
work / perform
do they see us
melting into the void*

vers le sublime interne
sans son, juste nos vibrations
sans objets, juste nos vibrations
sans but, juste nos corps
vibrations et projections, en écho dans nos corps,
ensemble

*into the inner sublime
without sound, just our vibrations
without objects, just our vibrations
without goals, just our bodies
vibrations and projections, echoing inside our
bodies, together*

Scott Rubin (États-Unis, 1989) est compositeur et altiste improvisateur dont le travail interroge les relations entre le son et le mouvement à travers des moyens analogiques et digitaux. Ses projets les plus récents incluent des collaborations interdisciplinaires entre musiciens et danseurs et intègrent souvent improvisation interactive acoustique/électronique, performances et capteurs de mouvement. Dans ces projets, il explore des thématiques portant notamment sur la perturbation, le contrôle et le sublime. Scott est actuellement doctorant à l'université de Californie à Berkeley où il étudie avec Franck Bedrossian, Ken Ueno, Myra Melford, Edmund Campion et Cindy Cox. Il collabore également activement avec le Center for New Music and Audio Technologies (Cnmat). Précédemment, il a étudié avec Philippe Leroux à l'université McGill à Montréal.

Polina Streltsova (Russie, 1992) entre au Conservatoire de Paris en 2013 pour se perfectionner auprès de Jérôme Pernoo. Polina est lauréate de plusieurs concours, notamment du Concours international de violoncelle Louis Rosoor et du Grand Prize Virtuoso. Elle se produit dans divers festivals internationaux tels que Kronberg Academy Festival Cello Plus (Allemagne), Encuentro de Santander (Espagne), Cello Biennale Amsterdam (Pays-Bas), où elle a eu la chance de bénéficier des conseils de musiciens de renom, Garry Hoffman, David Geringas, Frans Helmerson ou encore Steven Isserlis. Polina a joué en tant que soliste avec plusieurs orchestres dont l'Orchestre de chambre

du Théâtre Bolchoï de Russie et l'Orchestre de chambre Andrés Segovia.

Polina collabore régulièrement avec des collectifs de jazz et de jeunes compositeurs de musique contemporaine. Elle fait des arrangements pour des ensembles de violoncelle et s'investit dans des projets combinant musique et théâtre.

Marie Albert (La Réunion, 1988) commence sa formation par le flamenco et la danse classique avant de diversifier sa pratique vers d'autres styles et influences. En 2015, Marie est admise au Conservatoire de Paris en danse contemporaine. Parallèlement à sa formation au Conservatoire, elle s'investit dans de nombreux projets et participe à divers stages à l'étranger. Marie fait partie d'un petit ensemble d'improvisation générative, « Les heures perdues », dans lequel elle s'essaye à l'improvisation avec d'autres danseurs et musiciens. Dans le cadre des Ateliers chorégraphiques du Conservatoire de Paris elle aura l'occasion de chorégraphier deux pièces courtes, dont une en collaboration avec la classe d'écriture musicale.

L'ensemble des compositeurs remercie chaleureusement Murielle Ducas, Thierry De Mey, Philippe Langlois, Mikhail Malt, Grégoire Lorieux, Jean Lochard, Éric Daubresse, Marco Liuni, Jérémie Bourgogne et Serge Lacourt pour leur indéfectible soutien musical, technique et logistique, ainsi que tout le personnel de l'Ircam pour son accueil bienveillant.

Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/ musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous annuels : ManiFeste qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, le forum Vertigo qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

ircam.fr

ÉQUIPES TECHNIQUES

Équipe permanente et intermittente du
CENTQUATRE-PARIS

Ircam

Jérémie Bourgogne, Serge Lacourt ingénieurs
du son

Yann Bouloiseau ingénieur du son enregistrement

Émile Denize, Rozenne Lièvre régisseurs son

Pauline Falourd régisseur lumière

Jean-Marc Letang régisseur général

Programme

Graphisme **Olivier Umecker**

PROCHAIN RENDEZ-VOUS

Samedi 30 juin, 15h

Centre Pompidou, Petite salle

CONCERT DE L'ATELIER D'INTERPRÉTATION DES MUSIQUES ÉLECTROACOUSTIQUES ACADÉMIE

Maria Hryshchenko soprano,

Wakuko Ide piano, **Flavien Lafaille** piano,

Lise Mariage clarinette basse,

Diane Poitrenaud clarinette, **Maéva Rabassa** harpe

Jean Lochard, Grégoire Lorieux encadrement
pédagogique Ircam

Matteo Cesari encadrement pédagogique Pôle
Sup'93

Régie informatique musicale par

les stagiaires de l'académie: **Nicola Casetta,**

Mako Gviniashvili, Bálint Laczkó, Xu Tong

Lee, Nahuel Eduardo Litwin, Brian Sears

Franck Bedrossian *The Edges are no longer
paralel; Lamento*

Lorenzo Bianchi Hoesch *Loop*

Stefano Gervasoni *Altra voce (Luce ignota della
serra, Fiori soli rossi et Vogelgänger)*

Martin Matalon *Traces V*

Emanuele Paumbo *Corps sans organes*

Frédéric Le Bel *Mais plutôt de trouver la, ou
les justes relations accordant l'existence de tous
ses éléments, création 2018*

En partenariat avec le Pôle d'enseignement supérieur de la musique Seine-Saint-Denis Ile-de-France dit «Pôle Sup'93», le Parcours musique mixte offre la possibilité à de jeunes musiciens de découvrir et d'interpréter des pièces pour instrument et électronique. L'atelier d'interprétation des musiques électroacoustiques de l'académie ManiFeste associe ces jeunes musiciens aux stagiaires de l'atelier. Ils travailleront conjointement un programme d'œuvres récentes du répertoire contemporain avec électronique. La nouvelle pièce électroacoustique de Frédéric Le Bel, créée dans le cadre de son doctorat de musique réalisé à l'Ircam, clôt le concert.

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Découvrez nos formations professionnelles !

Public : compositeurs, musiciens, designers sonores, techniciens et ingénieurs du son, professionnels du spectacle vivant, enseignants.

L'Ircam propose un ensemble de formations de courte durée, de l'initiation au perfectionnement, pour découvrir et maîtriser les logiciels de création musicale développés au sein de l'institut et distribués par le Forum.

Ces formations s'articulent autour des thématiques suivantes: interaction temps réel (Max, Max for Live, Jitter), traitement du son (AudioSculpt), composition musicale assistée par ordinateur (OpenMusic), spatialisation sonore, design sonore, web audio. Elles sont dispensées par des pédagogues spécialisés et des chercheurs de l'Ircam.

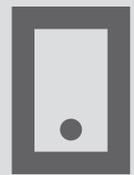
Depuis septembre 2016, l'Ircam a mis en place deux certifications Max. Passées à l'issue des formations Max initiation et Max perfectionnement, ces certifications ont pour but d'évaluer le niveau des stagiaires sur Max en testant leur capacité à concevoir, implémenter et utiliser des applications créées avec le logiciel. Les résultats obtenus leur permettent de se situer sur une échelle de compétences.

Tarifs réduits pour les membres du Forum de l'Ircam

Inscription en ligne sur www.ircam.fr

Renseignements 01 44 78 47 70

Le programme complet des formations pour la saison 2018-2019 sera en ligne en juillet sur www.ircam.fr



Télérama'

culture

MON MAGAZINE TOUS LES MERCREDIS
MON SITE, MON APPLI, MES SERVICES, PARTOUT ET TOUTE L'ANNÉE
ET MA SELECTION DE SORTIES SUR sorties.telerama.fr

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.



Centre
Pompidou



SORBONNE
UNIVERSITÉ

PARTENAIRES

Bibliothèque nationale de France
Bibliothèque publique d'information
Centre national de la danse
Centre Pompidou-La Parole/Musée national d'art moderne/Les Spectacles vivants
Cité de la musique - Philharmonie de Paris
Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
Ensemble intercontemporain
La Villette
Le CENTQUATRE-PARIS
MC93 Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny
Pôle d'enseignement supérieur de la musique Seine-Saint-Denis Ile-de-France dit « Pôle Sup'93 »
Radio France
T2G - Théâtre de Gennevilliers

{BnF

CN D
Centre national de la danse

CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS

la Villette

MC93
maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

radiofrance

Bibliothèque
Centre
Pompidou
publique d'information

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

ensemble
intercontemporain

cent
quatre
paris

pôlesup⁹³

T2G

SOUTIENS

Ambassade de Suisse en France
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
Réseau Interfaces, subventionné par le programme Europe Créative de l'Union européenne
Réseau ULYSSES, subventionné par le programme Europe Créative de l'Union européenne
Sacem - Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique
Sacem Université
Projet VERTIGO, subventionné par la DG Connect de la Commission européenne dans le cadre de l'initiative STARTS, Science Technology and the Arts

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Ambassade de Suisse en France

inter|faces

Co-funded by the
Creative Europe Programme
of the European Union

sacem
Société des Auteurs,
Compositeurs et
Éditeurs de Musique

SOCIÉTÉ DES AUTEURS, COMPOSITEURS
ET ÉDITEURS DE MUSIQUE | sacem
Université

vertigo

starts

Commission
européenne

PARTENAIRES MÉDIAS

France Musique
Le Monde
Télérama

france
musique

Le Monde

un événement
Télérama

ÉQUIPE

DIRECTION

Frank Madlener

COORDINATION ARTISTIQUE ET ACADEMIE

Suzanne Berthy
Natacha Moëne-Loccoz, Joana Durbaku

COORDINATION FORUM VERTIGO

Hugues Vinet
Sylvie Benoit, Louise Enjalbert

UNITÉ MIXTE DE RECHERCHE STMS

Brigitte d'Andréa-Novel, Jean-Louis Giavitto

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Philippe Langlois
Murielle Ducas, Sandra El Fakhouri,
Gaspard Kiejman

PRODUCTION

Cyril Béros
Luca Bagnoli, Pascale Bondu, Raphaël Bourdier,
Jérémy Bourgogne, Sylvain Cadars,
Clément Cerles, Lucas Ciret, Cyril Clavierie,
Joseph Dubrulle, Éric de Gélis, Agnès Fin,
Audrey Gaspar, Anne Guyonnet,
Jérémy Henrot, Aurèlia Ongena,
Clotilde Turpin, et l'ensemble des équipes
techniques intermittentes.

COMMUNICATION ET PARTENARIATS

Marine Nicodeau
Joséphine Adibone, Hortense Boulais-Ifrène,
Mary Delacour, Clémentine Gorlier,
Alexandra Guzik, Deborah Lopatin,
Claire Marquet

PÔLE WEB

Guillaume Pellerin, Cécile Drencourt,
Émilie Zawadzki

REPROGRAPHIE

Jean-Paul Rodrigues

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

